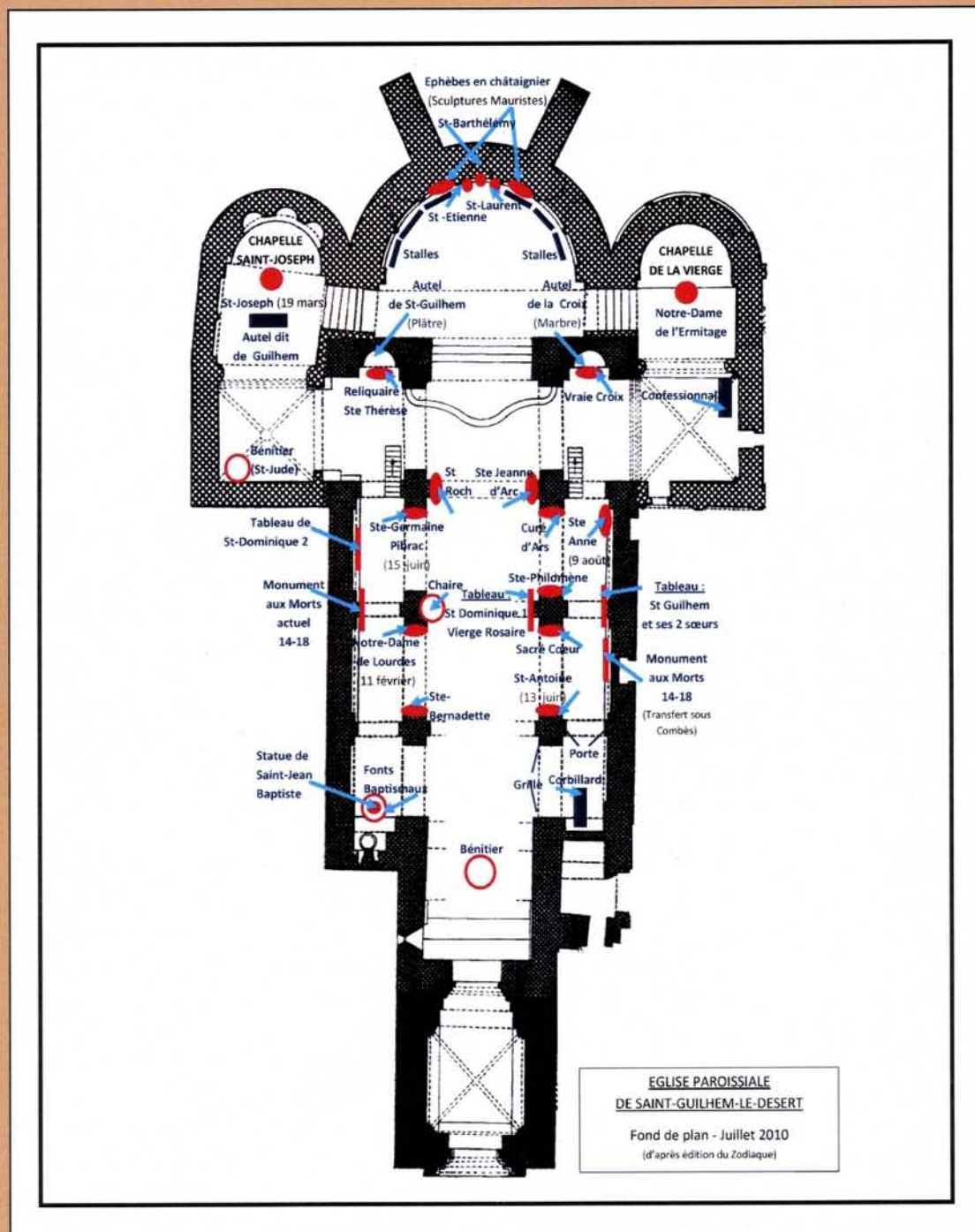


G.R.E.C.



Eglise Paroissiale de St Guilhem
plan de la main de Mr Frédéric MAZERAN

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais
(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

Contes et nouvelles

Cœurs tendres

Qui n'a jamais rêvé du mythe de Pygmalion ?

Ce jeune et beau sculpteur, nous raconte ce cher Ovide, tombe amoureux de la demoiselle d'ivoire qu'il a fait surgir de la matière de ses rêves. Tellement amoureux qu'il brave sa timidité naturelle pour s'adresser, lors d'une fête donnée en son honneur, à la déesse Vénus.

- *Si dare cuncta potestis...*, prononce t'il debout devant elle, entouré des génisses sacrifiées, et nimbé d'encens.

- *Si dare cuncta potestis...*

Il lui demande une faveur, ce sera la première et la dernière de sa vie. Il ose formuler ce que tous les grands sculpteurs avant lui n'ont jamais osé demander avec une telle ferveur : il veut que sa statue prenne vie, que la femme d'ivoire dont il est tombé amoureux, devienne une vraie femme, avec une chair de femme, et qu'il puisse l'épouser.

Dans la vie comme dans les mythes, les vrais rêves finissent toujours par se réaliser.

Pygmalion rentre chez lui, caresse sa statue, et sent bientôt l'ivoire tiédir, s'attendrir sous ses doigts. Des veines se mettent à palpiter doucement, sous le pouce magique du sculpteur.

Cum caelo vidit amantem.

Galatée, car c'est ainsi qu'il l'a appelée, respire enfin le même air que Pygmalion.

Venus sera remerciée, nous explique Ovide, par de longues actions de grâces. Elle assistera même au mariage des deux amants.

L'histoire est connue, mais Ovide passe sous silence les états d'âme de Venus. Admirable déesse, qui a compris que Pygmalion était fou d'amour pour une autre qu'elle. Elle l'a senti tout de suite, à son regard, dès qu'il s'est avancé vers elle, jeune et beau comme un dieu, avec ses mains de cuir et son corps athlétique de manieur de blocs de marbre. Debout, le regard fier, il lui a offert sa souffrance. Il n'a même pas vu comme elle était jeune et belle elle aussi, et attendrie, tellement attendrie.

Belle, elle le sera encore plus d'avoir su dominer sa jalousie.

Humaine elle aussi, si divinement humaine.

★ ★ ★

Lettre muette

Spontanément, sa main avait tracé "therme", avec un h, ce h en trop dont il n'arrivait pas à se corriger. Puis, se rappelant tous les h barrés de rouge par ses profs de français, il avait sorti un effaceur de sa trousse en jean et fait disparaître le h fautif, reliant même avec le correcteur le t au e par un petit raccord d'un bleu qu'il aurait préféré plus discret. Il entendit les phrases martelées : "*Les thermes, avec un h, ce sont les bains thermaux, les bains chauds, comme le café dans le thermos. Vous, en classe, vous utilisez des termes, des mots, sans le h... Et ne confondez pas avec thème...*"

La radio susurrant le *Time, ut needs time...*, qui venait de sortir et qu'il adorait déjà. Il relut sa lettre jusqu'à la dernière phrase : "*Il vaut mieux mettre un terme...*". Vraiment moche ce trait bleu vif qui était censé masquer l'absence de la lettre indésirable. Il poursuivit malgré tout : "*mettre un terme à notre histoire*"... Terme, sans le h, ça ressemblait un peu trop à terne. Est-ce que sa vie ne serait pas terne sans Héloïse ? Souhaitait-il vraiment mettre un terme à ce flirt de vacances ? Héloïse lui était-elle aussi inutile qu'un h après un t ? H, curieuse lettre. Ses copains aussi lui proposaient du H dont il refusait de s'encombrer. Héloïse, fraîche, pure.

If you go again, all the way from the start... Un grand moment ce crescendo...

Après tout, h était la première lettre du mot histoire.

Il fit une boule de sa feuille, la pétrit de toute la force de sa main et visa la poubelle. Qu'il rata bien sûr. Il était aussi doué pour le basket que pour l'orthographe.

...I'm still loving you, still loving you...

Hélène VORS-BARATHIEU